



for a living planet[®]

Baleines et Environnement Marin en Afrique

Il y a eu beaucoup de spéculation, de discours et d'inexactitudes sur les questions relatives aux baleines, à la chasse à la baleine, à la Commission Baleinière Internationale et à la gestion durable de l'environnement marin ces dernières années.

Cette note fournit des faits et données concrets pour illustrer l'importance des baleines dans les océans en Afrique et les véritables réponses de gestion qui sont nécessaires pour assurer des mers saines et productives pour les générations futures.

En quoi les baleines sont importantes pour les populations africaines ?

De saines populations de baleines ont le remarquable potentiel de procurer des intérêts économiques et des moyens d'existence durable aux communautés côtières par le biais du tourisme basé sur l'observation des baleines ("tourisme baleinier"). De nos jours, plus de 10 millions de personnes éprouvent du plaisir dans l'observation des baleines chaque année.

- **Le tourisme baleinier en 2001 constituait déjà une industrie d'un milliard de dollars américains.** Plus de 492 communautés de 87 nations et territoires organisent des excursions et voyages pour le tourisme baleinier.
- **Le tourisme baleinier se développe plus vite que le tourisme mondial en général.** Depuis 1991, le nombre de personnes qui s'adonnent au tourisme baleinier augmente de 12,1% chaque année. Les dépenses directes de billets pour les excursions sont passées de 77 millions de dollars américains en 1991 à plus de 300 millions, soit une augmentation moyenne annuelle de 21,4%.
- **Les dépenses totales du tourisme baleinier dans le monde:** le montant que les touristes baleiniers ont dépensé dans les excursions de même que les voyages, la nourriture, les hôtels et les objets souvenirs était estimé à 317,9 millions de dollars américains en 1991, **il a atteint 1,409 milliard en 1998.**
- **Le tourisme baleinier présente des intérêts significatifs au plan éducationnel environnemental, scientifique, socio économique et autre.** Des guides locaux formés comme naturalistes transmettent le savoir traditionnel et scientifique aux touristes baleiniers. Les programmes scientifiques de plusieurs organisations de recherche ont fleuri à travers les collaborations avec les opérations locales de tourisme baleinier. La collecte de données à bord des plates-formes d'observation de baleines a joué un rôle clé dans la création des aires marines protégées et sanctuaires qui profitent aux populations, aux baleines et à l'environnement.
- **Le tourisme baleinier donne aux communautés un sens de l'identité et une fierté culturelle.** Dans beaucoup d'endroits, le tourisme baleinier procure un revenu utile parfois crucial aux populations locales à travers la création de nouveaux emplois et opportunités d'affaires. Il aide aussi à favoriser l'appréciation de l'environnement marin par l'éducation et la recherche.¹

Pourquoi les baleines sont importantes pour l'environnement marin Africain ?

¹ Hoyt, E. 2001. *Whale Watching 2001: Worldwide tourism numbers, expenditures, and expanding socioeconomic benefits*. International Fund for Animal Welfare, Yarmouth Port, MA, USA, pp. i-vi; 1-158.

For further information contact: WWF-International, Avenue du Mont-Blanc, 1196 Gland, Switzerland

Email: species@wwf-species.org

Website: www.panda.org

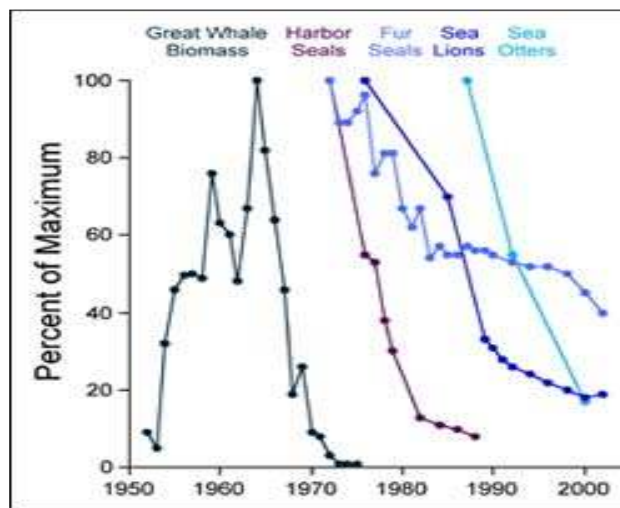
Les grandes baleines jouent un rôle considérable dans les écosystèmes marins mondiaux et on peut raisonnablement s'attendre à ce que les déclinés de leurs populations aient un impact sur beaucoup d'autres espèces.

Des études expérimentales ont clairement démontré que l'alimentation de la baleine grise *Eschrichtius robustus* peut affecter la structure des communautés d'invertébrés benthiques.²

De tels impacts ne sont pas seulement limités aux sources de leur nourriture mais comprennent aussi d'autres incidences écologiques sur les parasites et autres petits animaux qui vivent de ces espèces et la faune benthique qui se nourrit de leurs carcasses. Ces animaux sont une partie importante de la biodiversité des écosystèmes marins et sont dépendants de l'existence des espèces de grandes baleines.

Des changements dans l'abondance de beaucoup d'espèces, suite à la chasse à grande échelle de baleines dans l'Océan du sud et probablement aussi dans la mer de Bering, semblent indiquer l'existence d'effets négatifs à des niveaux inférieurs dans la chaîne alimentaire des mammifères marins. Néanmoins, ces effets restent peu compris pour ce qui concerne la prédation des mammifères marins en plein océan.

Dans certains cas, la perte de baleines d'un écosystème peut aboutir à l'effondrement de l'écosystème entier. En Octobre 2003, un article publié dans U.S Proceedings of the National Academy of Sciences, et encore en 2006 dans le journal Marine Mammal Conservation³, est parti de l'hypothèse que la surpêche de baleines dans l'Océan Pacifique Nord a provoqué une des plus longues et des plus complexes réactions de la chaîne écologique jamais décrites. Cela a démarré en plein océan 50 ans plutôt et a abouti aujourd'hui à la décimation des écosystèmes de forêts de varech d'Alaska.



Chute séquentielle de mammifères marins dans le Pacifique Nord et dans le sud la Mer de Bering

L'auteur principal Alan Springer (Université d'Alaska, Fairbanks) et ses co-auteurs démontrent que la décimation des grandes populations de baleines (baleines et cachalot) par des activités de pêche non durables à la baleine a privé les baleines tueuses d'une source majeure de nourriture. Cela a pu obliger certaines baleines tueuses à "pêcher à des niveaux inférieurs dans la chaîne alimentaire", s'attaquant à d'autres mammifères marins qui en retour ont eu des impacts dévastateurs sur les écosystèmes marins. Les baleines tueuses se sont tournées d'abord vers les phoques (les populations ont chuté au tout début des années 70 et début des années 80), ensuite les phoques à pelage (milieu des années 70 - milieu des années 80's), les lions de mer (fin des années 70 - 90), ensuite, puisque les phoques devenaient

² Bowen, W.D. 1997. Role of marine mammals in aquatic ecosystems. Publication: *Marine Ecology Progress Series* 158:267-274, 1997.

³ Springer, A.M., Estes, J.A., van Vliet, G.B., Williams, T.M., Doak, D.F., Danner, E.M., Forney, K.A., Pfister, B. 2003. *Sequential megafaunal collapse in the North Pacific Ocean: An ongoing legacy of industrial whaling?* Proceedings of the National Academy of Sciences. U.S.A. Vol. 100, no. 21. 12223-12228

comparativement rares, certaines baleines tueuses ont élargi leur régime alimentaire en y incluant les loutres de mer (années 90 – aujourd’hui).

A la fin des années 1990 le nombre de loutres de mer avait chuté à une telle ampleur qu’il a entraîné une explosion d’oursins - proie naturelle des loutres de mer. L’explosion de la population d’oursins a alors décimé les forêts du varech qui formaient la base même de l’écosystème entier, à cause du surpâturage des oursins.

Cette étude montre que la relation des baleines avec leur environnement est extrêmement complexe et que la disparition des baleines ne conduira pas simplement à plus d’espèces proies - mais peut probablement avoir des effets déstabilisateurs beaucoup plus profonds sur toute la chaîne alimentaire, pouvant conduire à l’effondrement de l’écosystème entier.

Il est donc clair que les baleines sont des composantes cruciales du délicat équilibre de l’écosystème marin et une composante essentielle des mers africaines.

Les baleines mangent-elles réellement nos poisons ?

Nous sommes tous conscients qu’il y a une crise dans nos mers – des stocks importants de poissons dans le monde sont en chute au point que leur survie même est menacée.

Cependant, la dévastation dans les océans n’est pas causée par des baleines, mais par des pratiques de pêches non durables d’un autre mammifère – l’homme.

La flotte de pêche mondiale est présentement deux fois et demie plus grande que ce que les océans peuvent durablement supporter- ce qui veut dire que les hommes prennent beaucoup trop de poissons de l’océan qu’ils ne peuvent être remplacés. 77% des pêcheries du monde sont déjà largement exploitées ou surexploitées et plus de 90% des gros poissons ont été pêchés.⁴

La mauvaise gestion des pêcheries est la plus grande menace de la vie des océans et des habitats, sans mentionner les moyens d’existence et la sécurité alimentaire de plus d’un milliard de personnes.

Les pêcheries dans l’écorégion marine ouest africaine qui comprend la Mauritanie, le Sénégal, la Gambie, le Cap Vert, la Guinée Bissau et la Guinée, génèrent environ 400 millions de dollars américains par an, faisant d’elles la plus importante source d’échange de la région et une source critique de revenus pour le développement économique et social. Près de 8 millions de personnes vivent le long de la côte ouest africaine, au Sénégal, un pays de 12 millions d’habitants, les emplois de plus de 600 000 hommes et femmes dépendent directement de la pêche et de ses industries. Au Sénégal, les pêcheurs artisanaux débarquent 80% des 400 000 tonnes de prise annuelle du pays. En Mauritanie, Les flottes étrangères de pêche industrielle assurent environ 80% des prises de poissons tandis que la plus petite échelle constituée du secteur de la pêche artisanale assure environ 20% des prises.⁵

Les flottes nationales de pêche industrielle et artisanale, beaucoup de puissances étrangères - en particulier l’Union Européenne, le Japon et la Chine - ont négocié des accords de pêche pour permettre à leurs bateaux d’accéder aux eaux des pays de l’écorégion marine ouest africaine.

Maintenant au lieu d’attaquer la vraie cause du problème - la surpêche - nombre de pays ayant un intérêt dans la chasse à la baleine avancent l’idée selon laquelle les stocks de poissons dans le monde sont en chute à cause de la quantité de poissons consommés par les baleines et exigent que les baleines soient abattues pour sauver les mers.

Au plan factuel et scientifique, cet argument est non seulement faux mais pourrait à terme aboutir à des conséquences négatives pour les océans du monde, comme on le voit dans l’exemple ci-dessus.

⁴ http://www.panda.org/about_wwf/where_we_work/africa/solutions_by_region/wamer/area/fisheries/index.cfm

⁵ Chavance P., Bâ M., Gascuel D., Vakily J. M. & Pauly D. (éd.), 2004 – Pêcheries maritimes, écosystèmes & sociétés en Afrique de l’Ouest : un demi siècle de changement. Bruxelles, Office des publications officielles des Communautés européennes, XXXII-532-XIV p., 6 pl. h.-t. coul., (coll. des rapports de recherche halieutique A.C.P.-U.E., n° 15 Vol. 1).

For further information contact: WWF-International, Avenue du Mont-Blanc, 1196 Gland, Switzerland

Email: species@wwf-species.org

Website: www.panda.org

Les baleines mangent certaines espèces de poissons ciblées pour des raisons commerciales, cependant beaucoup de baleines dépendent entièrement pour leur survie du plancton ou d'espèces de poissons sans valeur commerciale. Par ailleurs, plusieurs baleines en réalité mangent des espèces prédatrices des espèces de poissons pêchées pour des raisons commerciales, ainsi il y a une bonne raison de croire qu'en réduisant le nombre de prédateurs tels que les baleines on réduit de fait les prises d'espèces de valeur commerciale.⁶

Presque toutes les populations de baleines étaient drastiquement décimées au siècle dernier et beaucoup d'espèces sont encore seulement à une fraction de leurs stocks d'origine. Par conséquent, si la réduction des populations de baleines entraînait d'importantes prises de poissons, les stocks de poissons seraient vraisemblablement beaucoup plus importants qu'on en a eu il y a 100 ans. En fait - comme souligné ci-dessus, le contraire est vrai – presque tous les stocks de poissons commerciaux sont beaucoup plus faibles maintenant qu'ils étaient il y a un siècle.⁷

Renforcer la gestion des pêcheries est la solution aux problèmes des écosystèmes marins dégradés et des stocks de poissons commerciaux en chute qu'on y trouve.

Dans le renforcement de la gestion des pêcheries et sa mise en oeuvre, la gestion écosystémique a été identifiée comme une approche de gestion qui a des chances de succès là où beaucoup d'autres initiatives ont échoué.⁸

La gestion écosystémique est une approche holistique, participative et intégrée basée sur les propriétés des écosystèmes adéquats plutôt que sur l'exploitation d'une seule espèce, et met l'accent sur le maintien de la structure naturelle et le fonctionnement de l'écosystème en entier. La gestion écosystémique fait usage d'importants outils tels que les contrôles des prises et engins de pêche et les restrictions temporelles ou spatiales de la pêche, et les intègre dans un cadre destiné à comprendre les limites de l'écosystème marin et conserve leur fonction à long terme de même que leur potentiel de production.

Bien que le Japon et les autres pays qui font la chasse à la baleine aient fait référence au besoin d'une gestion écosystémique dans le contexte des baleines et de leur chasse, en vérité dans la "construction" de l'écosystème les approches telles que la décimation des prédateurs à dessein pour augmenter les stocks de poissons, ne sont pas scientifiquement acceptés et sont tout à fait contraires au raisonnement de la gestion écosystémique.⁹

Plutôt qu'endommager d'avantage le fragile équilibre dans les océans en tuant les baleines, la vraie et seule solution au problème de la chute des stocks de poissons est de reconstituer les stocks surexploités et réhabiliter les écosystèmes en réduisant la pression de pêche, en améliorant la sélectivité des engins et les modes d'exploitation, en protégeant les habitats et en faisant un usage sage et généreux des zones protégées et des zones interdites à la pêche.

Conclusion

Les baleines sont une partie essentielle, stabilisatrice des écosystèmes marins et des populations saines de baleine génèrent des intérêts économiques et des moyens d'existence bénéfiques aux communautés côtières.

Sur le plan factuel et scientifique, l'argument mis en avant par les pays favorables à la chasse à la baleine selon lequel les baleines doivent être tuées pour augmenter les stocks de poissons est faux et cette

⁶ UNEP: Marine Mammal Action Plan Protocol for assessing proposals for culling marine mammals, 1999

⁷ Myers, R.A., and Worm, B.(2003) "Rapid worldwide depletion of predatory fish communities". Nature Vol 423 Pgs 280-283

⁸ Ward, T., Tarte, D., Hegerl, E., and Short, K. (2002) "Policy Proposals and Operational Guidance for Ecosystem-Based Management of Marine Capture Fisheries". WWF International.

⁹ Currie, E.J, 2007 Ecosystem-Based Management in Multilateral Environmental Agreements: Progress towards Adopting the Ecosystem Approach in the International Management of Living Marine Resources

approche pourrait avoir des effets négatifs dans tous les compartiments de l'écosystème marin. La surpêche due à l'homme est le facteur déterminant dans la chute des stocks globaux de poissons qui est en train de menacer les moyens d'existence de millions d'africains.

Ainsi, il est de l'intérêt des nations africaines de mettre en œuvre une précautionneuse gestion écosystémique de l'environnement marin, qui comprend la conservation appropriée des baleines, reconnaît leur rôle critique dans l'écosystème marin et leur potentiel à procurer des avantages économiques et des moyens d'existence bénéfiques aux communautés côtières.